

24 heures - 01 07 2019

USA contre Iran **Une nouvelle** **manche**

On connaît les faits: deux tankers ont été attaqués dans le golfe d'Oman. On connaît l'accusation portée par l'administration US: c'est un coup des Iraniens. On connaît la réaction du gouvernement iranien: c'est pas nous... Nous voilà pris en otage, incapables de savoir par nous-mêmes ce qu'il en est. Mais tout de même... il n'est pas interdit de réfléchir un peu. On ne cherchera pas à défendre le gouvernement

iranien, odieuse théocratie qui domine avec violence un peuple si beau, si lettré... Mais, enfin, quel intérêt ledit gouvernement aurait-il à faire ainsi monter la détestation contre lui, alors qu'il n'épargne aucun effort pour rassembler autour de lui un certain capital sympathie de la part des acteurs de l'accord sur le nucléaire iranien, que l'administration US a dénoncé? Autre «détail» plus que curieux: alors que ni la Russie, ni aucun autre pays, ni le collectif d'investigation Bellingcat n'ont trouvé la moindre preuve d'une culpabilité iranienne dans ces attentats, tous les gouvernements qui haïssent l'Iran et cherchent à lui nuire «ont de nombreuses preuves», en revanche: USA, Grande-Bretagne, Israël, Émirats arabes unis, Arabie saoudite. Alors on montre une vidéo floue: des gars flous, à bord d'une vedette floue, font des mouvements indistincts au flanc d'un gros bateau... Regardez vous-mêmes sur internet... C'est ça, les preuves?

Le secrétaire d'État américain, M. Pompeo, a affirmé que «les USA ne veulent pas la guerre». Accuser gratuitement un gouvernement de faits criminels est pourtant belliqueux, envers lui mais aussi envers nous, qu'on cherche à embobiner par de fausses infos. À nos médias de continuer de se montrer prudents dans cette sombre histoire...
Philippe Beck, pour le Centre pour l'action non-violente (CENAC), Lausanne